

Trente Troisième Dimanche du Temps Ordinaire / A

(15 novembre 2020)

1^{ère} lect.: Pv 31, 10-13, 19-20.30-31 ; Ps 127, 1-5 ; 2^{ème} lect.: I Th 5, 1-6 ; Ev.: Mt 25, 14-30

Homélie:

Chers Frères et Sœurs croyants, et vous tous qui consultez notre Site paroissial,

À mesure qu'approche la fin de l'Année Liturgique, la Parole de Dieu se fait plus incisive, et même péremptoire, pour nous rappeler le caractère inéluctable, certain, de la fin des temps et, partant, notre intérêt à rester éveillés et à préparer la venue du Seigneur.

Veiller, prier, rester fidèles à Dieu et à son Fils Jésus-Christ, dans la pratique de la charité. Telles sont les attitudes du cœur, de l'âme, et du corps que chacun d'entre nous est appelé à cultiver en ce mois de novembre qui nous fait souvenir de notre destin final pour la vie d'ici-bas, et de l'espérance de notre salut, c'est-à-dire notre vie en plénitude auprès de Dieu.

Il est vrai que tout homme qui naît en ce monde est sous l'emprise du péché, comme conséquence du désordre créé dans la création par la désobéissance de nos premiers parents. Nous sommes, pour ainsi dire, solidaires du péché d'Adam. Toutefois, dès notre naissance, Dieu a mis entre nos mains des dons ; il nous a pétris de qualités. Et nous devons nous en servir, les rendre disponibles pour apporter notre petite pierre à l'œuvre de Dieu, et surtout pour enrichir les autres hommes, nos semblables, qui, avec nous, sont la perfection ou la fine fleur de tout ce que Dieu a créé.

Ces dons, ces qualités ne sont pas comme des parures à contempler. On apprécie vraiment leur utilité, lorsqu'ils sont mis au service de la communauté : que ce soit la communauté ecclésiale (de l'Eglise) ou la communauté nationale (de la Nation), ou de la communauté familiale (de la Famille), etc. ; en particulier des membres les plus faibles, les plus vulnérables, les plus marginalisés de ces communautés.

C'est cela que Jésus a voulu résumer dans la parabole dite des talents, qu'il a racontée à ses disciples, pour les aider à connaître et à préparer le grand jour de sa venue. Ce jour-là, chacun se présentera devant lui pour répondre à la question : qu'as-tu fait de ce qui t'a été confié ? Serons-nous alors comme ceux que, dans

l'Évangile, le Roi félicite pour leur ingéniosité à faire fructifier les talents mis entre leurs mains ? Ou serons-nous comme cet autre qui, non seulement se présente les mains vides - dans le sens qu'il n'a pas fait fructifier le talent qui lui était confié-, mais qui, avec une indécatesse à nulle autre pareille, se met à proférer des reproches vis-à-vis du Maître ; ce qui lui vaut d'être banni et empêché de partager la joie et la gloire du retour de son Maître.

Plaise à Dieu de préserver ses serviteurs des ténèbres de la mort, pour qu'ils soient - comme l'attend Paul des chrétiens de Thessalonique - « *des fils de la lumière, des fils du jour* » ; et il ajoute : « *Nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres* ».

Enfin, un exemple de sobriété et de vigilance nous est donné aujourd'hui par les Écritures : celui de la femme parfaite que décrit le Livre des Proverbes. L'auteur du Livre pose la question : « *Une femme parfaite, qui la trouvera ?* ». Il affirme ensuite : « *Elle est infiniment plus précieuse que les perles* ». Puis, il avance quatre conditions de la perfection : *par rapport à son conjoint : elle est digne de confiance et économe ; *par rapport au travail : elle aime travailler de ses mains ; elle aime tout simplement le travail ; *par rapport aux pauvres : elle est miséricordieuse et elle donne ; elle partage ; *par rapport à Dieu : elle craint Dieu. Serait-elle la plus belle de toutes, elle met en avant la crainte du Seigneur.

Il faut bien comprendre que, ce qui est requis ici de la femme parfaite n'a rien de sexiste ; car ça pourrait, « mutatis mutandis », concerner aussi bien l'homme (la personne de sexe masculin). Ces qualités, ces aptitudes se distinguent également par leur universalité : elles concernent la femme, tout simplement, indifféremment de son milieu et de sa culture.

« *Heureux qui craint le Seigneur* » (Ps 127). Ce n'est pas la crainte d'un châtimeur. Et nous n'attendons pas, dans la crainte et le tremblement, un Dieu qui inaugurerait pour nous un Royaume de terreur. Car, comme nous le lisons dans l'Antienne d'ouverture à cette célébration : « *Mes pensées, dit le Seigneur, sont des pensées de paix et non de malheur. Appelez-moi, je vous écouterai et de partout, je vous rassemblerai* » (Jr 29, 11.12.14).

Qu'il en soit ainsi, maintenant et aux siècles des siècles. Amen !

Père Nicolas Diène, Curé

Annonces liturgiques :

Dimanche 15 nov.: 33^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire / A

(Messe demandée pour Madeleine Rouillon)

Lundi 16 nov.: Sainte Marguerite d'Ecosse

Sainte Gertrude, *Vierge*

Mardi 17 nov.: Sainte Elisabeth de Hongrie

Mercredi 18 nov.: Dédicace des Basiliques de Saint Pierre et de Saint Paul, *Apôtres*

Dédicace de la Cathédrale de La Rochelle

Jeudi 19 nov.: Saint Malo, *Evêque*

Vendredi 20 nov.: Férie du Temps Ordinaire

Samedi 21 nov.: Présentation de la Vierge Marie

Dimanche 22 nov.: 34^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire / A

Notre Seigneur Jésus-Christ Roi de l'Univers

(Sainte Cécile, *Vierge et martyre*)